Note Sur Le Chænocarpus Hypotrichoides Lév

M. Bainier

To cite this article: M. Bainier (1878) Note Sur Le Chænocarpus Hypotrichoides Lév, Bulletin de la Société Botanique de France, 25:3, 97-98, DOI: [10.1080/00378941.1878.10827861](https://doi.org/10.1080/00378941.1878.10827861)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1878.10827861>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 3

View related articles [↗](#)

vation des sujets à l'état jeune, si elle s'étend à d'autres Champignons, ou sera amené à reconnaître que les cellules fongiques ont plus souvent qu'on ne le croit la tendance à se bifurquer par le sommet, tendance qui est dissimulée par l'usurpation répétée d'une des deux branches de la bifurcation.

M. Cornu dit avoir vu des cas de ramifications analogues, mais beaucoup plus compliquées, dans le mycélium du *Sphaeria Robertiani* venant sur le *Geranium Robertianum*. Certaines cellules présentent dans leur intérieur des prolongements labyrinthiformes, qui sont produits en réalité par la soudure de ramifications spéciales.

M. Bainier fait la communication suivante :

NOTE SUR LE *CHAENOCARPUS HYPOTRICHOIDES* Lév., par M. BAINIER.

La plante dont je désire entretenir la Société a déjà été décrite par Bulliard, qui en a fait l'*Hypoxylon loculiferum*, et par Lévillé, qui lui a donné le nom de *Chaenocarpus hypotrichoides*. Je demande simplement la permission d'ajouter quelques observations personnelles.

Il y a six mois, je trouvai ce Champignon sur la couverture d'un livre que j'avais mis à la cave pour y laisser développer des moisissures. Je fus surpris de voir des filaments noirs semblables à du crin très-épais, porter irrégulièrement des périthèces en forme de poire. Sous le microscope, certains périthèces projettent leurs thèques au dehors. Celles-ci sortent l'une après l'autre et renferment huit spores brunes ovales, amincies aux extrémités, avec des côtés inégaux. Dans l'intérieur des périthèces qui n'ont pas atteint la parfaite maturité, les spores sont vertes; dans d'autres plus récentes, elles sont encore incolores.

La tige est recouverte d'appendices que je pris tout d'abord pour des poils irréguliers. Ce sont des cellules qui se séparent à angle droit et dont les ramifications ont la forme de tire-bouchons à un, deux ou trois tours de spire. J'ai pu observer les parties les plus jeunes de ce Champignon, qui tranchent par leur couleur blanche et se trouvent à l'extrémité de chaque tige. Dans ces endroits il est facile de constater que ces cellules ne sont pas autre chose que le support des conidies.

En effet, à l'extrémité de leurs ramifications, on remarque une conidie ronde et très-petite. La présence de ces conidies n'a pas été, je crois, signalée dans cette plante, qui n'a été décrite qu'à l'aide de matériaux déjà desséchés.

Je termine cette note en indiquant dans le mycélium, au milieu de cellules régulières, la présence de séries de cellules renflées à leur extrémité la plus rapprochée de la tige, ce qui leur donne une forme d'ampoule.

Je continue à cultiver cette plante, qui ne pousse que très-lentement et qui n'a encore donné qu'une fois ses périthèces depuis six mois.

M. Chatin présente des échantillons de *Funaria hygrometrica* qu'il a trouvés sur une place à charbon. Il ne fait part de ce fait bien connu que parce qu'il avait été nié jadis par un membre de la Société.

M. Prillieux fait la communication suivante :

ACTION DES VAPEURS DE SULFURE DE CARBONE SUR LES GRAINS,
par M. Ed. PRILLIEUX.

L'action vénéneuse du sulfure de carbone sur les plantes est bien connue, et dans l'emploi que l'on fait si souvent de cette substance pour détruire le *Phylloxera*, on sait qu'on risque, si l'on ne prend des précautions suffisantes, de tuer la Vigne aussi bien que les insectes qui l'attaquent.

On a proposé d'employer les vapeurs vénéneuses du sulfure de carbone à détruire divers autres insectes nuisibles, et tout particulièrement les charançons, qui dévorent dans les greniers des quantités considérables de grain, et causent ainsi parfois de très-grands dommages aux cultivateurs. L'usage dans ce but du sulfure de carbone peut-il altérer les graines comme les plantes vivantes? Les grains exposés plus ou moins longtemps aux vapeurs de sulfure de carbone perdent-ils leur faculté germinative? Telle est la question que je me suis proposé de résoudre expérimentalement.

Pour cela, j'ai mis des grains de blé de mars dans un espace limité et toujours saturé de vapeurs de sulfure de carbone.

Les grains étaient étendus sur le fond du vase en une seule couche, de façon à être tous également exposés aux vapeurs qu'émettait une capsule contenant toujours du sulfure de carbone liquide.

Tous les deux jours, à partir du 3^e jour, je retirais 50 grains, qui étaient semés dans de la terre assez légère et mis à germer dans la serre d'expérimentation de mon laboratoire.

Je ne semais que les grains qui paraissaient sains et bien développés. Cette expérience me donna les résultats suivants :

Durée de l'exposition à la vapeur du sulfure de carbone.	Nombre de grains levés au bout de 6 jours.	Nombre de grains levés au bout de 9 jours.	Nombre total de grains levés.
0 jours.	42	50	50
3	24	40	42
5	19	31	31
7	13	25	26
9	14	25	28
11	14	23	25
13	11	16	17
15	3	14	21
17	0	10	15
19	0	8	16
21	0	6	13